

al poudon fist prumier. i. d. de oeginget.
les epistres sam pout mist en nostre langage

SIRELS

LAMBE
RS

66tin isch lambe fuet tenez pasafable. ki fonda sam crestophle. ki en son coste table



La spiritualité des 12^e et 13^e siècles

Lambert le Bègue (?-1177).

Miniature du psautier de Lambert le Bègue.
13^e-14^e siècles.

British Library, Ms. Add. 21114, f. 7.

© Londres, British Library.

De spiritualiteit in de 12^e en 13^e eeuw

200

Lambert de Stotteraar (?-1177).

Miniatuur uit het psalterium van Lambert de Stotteraar.
13^e-14^e eeuw.

British Library, Ms. Add. 21114, f. 7.

© Londen, British Library.

Hadewych

Lofzang XV

Ik groet wat ik minne
Met miner harten bloed
Mij dorren mine zinne
In der Minnen Orewoet.

Ay, hertelijke zoete Minne,
Volgroeï naar uw Wezen,
Zo mogen mine zinnen
Van den dood genezen.
(...)

Ik doge, ik poge om't hoge
Ik zoge met minen bloede
Ik groete dat zoete, dat moete
Boeten mine Orewoet.

Ik beve, ik kleve, ik geve,
Ik leve op hogen waan,
Dat mine pine die fine
In de sine zal al ontvaan.

Ay, lief, heb ik lief een Lief
Zi di, Lief min lief,
Die Lief gavet omme lief
Daar Lief lief mede verhieft.

Ay, Minne, ware ik minne
Ende met minnen, Minne, u minne!
Ay, Minne, om Minne, gevēt dat minne
Die Minne al Minne volkinne!

Trad. Liliane Wouters, dans
Les Belles heures de Flandre,
Seghers, 1961.

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Chant XV

Saluant celui que j'aime
avec le sang de mon cœur,
mes sens dessèchent et meurent.
L'extase m'ôte à moi-même.

Ay, doux amour de mon être,
grandis selon ton essence.
Que je retrouve mes sens
éteints, qu'ils puissent renaître.
(...)

Je guette, je quête la faite,
J'allaite avec mon sang celui
qui peut seul donner le fruit
de l'extase où mon cœur s'arrête.

Je frissonne, je m'abandonne,
je me cramponne à ce sommet
et ma noble peine soumet
au baume de qui me la donne.

Ay, s'il est un amour que j'aime
c'est bien le tien, mon cher amour
qui donnes amour pour amour,
dont l'amour élève qui t'aime.

Ay, si j'étais l'amour que j'aime
et l'aimant avec mon amour!
Ay, amour, par amour, qu'amour
vive pleinement l'amour même.

La spiritualité des 12^e et 13^e siècles

200



Lambert le Bègue (?-1177).

Miniature du Psautier de Lambert le Bègue, 13^e-14^e siècles, Londres, British Library, Ms. Add. 21114, f. 7.

Lambert le Bègue, considéré par certains comme le fondateur des Béguines, regroupa autour de lui un grand nombre de femmes mystiques.

Dans son Epistula VI, il décrit leur comportement religieux: elles fréquentent assidûment l'église et les services religieux. Se confessent et communient fréquemment. Pratiquent intensivement la prière chorale.

Il dit leur dévotion pour l'humanité souffrante du Christ dans sa Passion, leur ascèse et leur pauvreté. Il confie avoir été stimulé à une spiritualité plus intense par leur amour mystique et avoir été ému jusqu'aux larmes.

Mulieres religiosae et virgines pauperes et continentes

Aux 12^e-13^e siècles s'opère un bouleversement radical: la spiritualité devient foncièrement affective, centrée sur l'humanité du Christ et de Marie. Spiritualité laïque et cistercienne. Mais son aspect le plus important est l'irruption massive de la femme. Surtout entre 1200 et 1230, dans le diocèse de Liège.

Dans ses **Sermons sur le Cantique des Cantiques** (ce texte biblique est la source de l'expérience des noces mystiques avec l'amant divin), Bernard de Clairvaux (1090-1153) nous enseigne une foi qui est rencontre affective, extatique, avec Dieu. Il dit l'expérience existentielle de sa vie mystique, centrée sur l'Amour, union avec le Christ, dans toute son humanité. La contemplation des plaies du Christ devient le noyau central de la mystique médiévale.

Cette intense spiritualité, des femmes la vivront dans le célibat, la pauvreté et la mendicité. Elles refusent les valeurs, essentiellement marchandes, du monde. Elles renoncent à celui-ci, sans pour cela le quitter. Certaines vivront cette vie dans leur milieu familial et conjugal. Leur spiritualité est dévotion sensible et mystique: elles s'unissent à la personne humaine du Christ par l'Eucharistie, qui génère en elles visions, trances, délectations, ravissements et extases. Elles revivent la Passion de manière concrète et sensible, en esprit (visions, extases) et dans leur corps (stigmates). Elles ont aussi le souci de réformes dans l'Eglise et jouent un rôle important: elles sont consultées sur la doctrine et la vie spirituelle. Et interrogées sur le don des larmes.

Plusieurs noms nous sont parvenus. **Ide de Nivelles** (1200-1231) qui quitta sa famille et ses biens afin de suivre l'exemple de la pauvreté du Christ. Elle vécut pauvrement dans la communauté de *virgines pauperes* du Saint-Sépulcre, avant d'entrer, à seize ans, dans une abbaye de moniales cisterciennes établie à Kerkom. **Marie d'Oignies** (1177-1213), elle aussi, vécut une vie ascétique de pauvreté et de charité, une intense vie intérieure, habitée par la contemplation de la Passion. **Lutgarde d'Aywières** (?-1246) fut l'initiatrice décisive de la dévotion au Sacré-Cœur. Elle vécut le miracle d'une blessure au cœur lorsque le Christ lui apparut. **Julienne de Cornillon** (?-1258) fut à l'origine de l'instauration, en 1248, de la Fête-Dieu. **Ivette de Huy** vécut, après la mort de son époux, durant trente-six ans dans une recluserie. **Marguerite de Louvain** fut assassinée par ses violeurs auxquels elle avait résisté. Et encore, Odile de Liège (?-1220), Ide de Leeuwen, Ide de Louvain (?-1300), Christine de Saint-Trond, la merveilleuse (?-1224), Elisabeth de Spalbeek, Aleydis de Schaerbeek (?-1250), Eve de Saint-Martin, Ide de Léau, Marguerite d'Ypres (?-1237), Catherine de Parc-lez-Dames, Marquine de Ewillenbruch, Hedwige de Saint-Cyr, Sybille de Gages, Elisabeth de Wanze.

H. Vanhoebroeck

La spiritualité des 12^e et 13^e siècles

200

La mystique: Béatrice de Nazareth et Hadewijck

Plus que dans la spiritualité extatique des *mulieres religiosae*, l'intellect est présent dans l'expérience mystique de Béatrice de Nazareth et, surtout, de Hadewijck. Leurs textes restent cependant avant tout le poème de leur vécu visionnaire et extatique et sont écrits dans un langage imprégné de la tradition courtoise et par la littérature mystique de la France septentrionale.

L'Amour mystique est désir spirituel de fusion nuptiale avec Dieu. L'âme y est ravie et visitée par son Amant divin. Par l'ascèse et la concentration affective et spéculative, elle s'élève vers Lui. L'Amour seul, et non la connaissance intellectuelle, Le rend immédiatement et réellement présent dans des visions extatiques: Mystique de l'Amour. Celui-ci est cependant aussi connaissance existentielle, où la spéculation intervient: Mystique de l'Essence.

Les *mulieres religiosae* vivent l'Amour de la personne humaine du Christ souffrant, avec une intensité toute féminine. Les *Vitae* parlent d'*insania* et de *furor amoris*. L'émotion s'inscrit dans leur corps: joies et souffrances se traduisent par des phénomènes psychosomatiques. Nous pourrions, ici, hâtivement et rationnellement parler d'hystérie. Alors qu'il s'agit d'intenses tensions émotives propres à toute passion et qui, à l'époque, sont perçues comme signes sensibles de leur vie spirituelle et s'extériorisent plus violemment. Notre époque censure, interiorise les sentiments.

Certains mystiques disent leur expérience spirituelle, vécue dans le plus intime de leur être, dans des textes. En fait un tel vécu est indicible. Lorsqu'il est illumination de l'intelligence, le texte est plutôt guide didactique. Il dit l'art d'aimer Dieu et les étapes de la voie à emprunter pour s'unir à Lui. Lorsqu'il est émotion affective, le texte est poème. Parce que le langage poétique est alors ce langage affectif qui suggère l'indicible, l'ineffable et le visionnaire. D'où les répétitions, les musiques du verbe, intensités et désarticulation du discours logique. D'où les images et les symboles. Ceux-ci ne représentent pas, ils disent, analogiquement, l'obscur clarté de l'expérience mystique. Ils rendent, obscurément, transparent. D'où l'hermétisme, essentiel parce que dans la nature même de l'indicible, du texte. Dès lors, une lecture rationnelle, esthétique ou historique du texte mystique est-elle non pertinente. Il n'est pas une fiction, ni un document: il est le lieu où s'inscrit une authentique expérience de la réelle et sensible présence de Dieu, par et dans l'Amour.

Nous avons conservé des textes de deux femmes mystiques flamandes. De Béatrice de Nazareth (1200-1268), nous avons un chapitre d'une autobiographie en thiois: *Sept degrés de l'Amour*. Elle y dit les sept degrés de la vie spirituelle, par lesquels l'âme s'unit d'Amour mystique à la personne humaine et divine du Christ. Son expérience affective est traversée de spéculation métaphysique.

De Hadewijck (début 13^e siècle), nous ne savons à peu près rien, sinon l'essentiel: son œuvre est un des sommets du lyrisme mystique. *Visions, Poèmes en strophes, Mélanges poétiques* et des *Lettres*. Au cœur de sa mystique: « de Minne ». « L'Amour est tout », dit-elle.

Dans la lettre XVIII, elle définit sa démarche: « L'âme est pour Dieu une voie où Il s'élançait librement de ses ultimes profondeurs; et Dieu est la voie de l'âme libérée vers le fond de l'être divin, inaccessible, hormis par le fond de l'âme ». Cet Amour est aussi intelligence de l'Essence divine: « Et sa Face Le révélait avec une telle clarté » (VI^e Vision). Toute son œuvre dit sa passion de femme, à la fois extatique et lucide, pour la personne du Christ.

H. Vanhoebroeck

A lire:

S. Axters,
La spiritualité des Pays-Bas,
Louvain, 1948.

Hadewijck,
Het Visioenboek,
Bruges, 1980.

A. d'Haenens,
Femmes excédentaires et vocation religieuse. Le cas d'Ide de Nivelles (1200-1231),
dans **Hommages à la Wallonie**,
Bruxelles, 1981, p. 217 à 235.